

Déclarations de ministre

En conclusion, monsieur le Président, je vous assure, à vous et à la Chambre, et à tous les Canadiens en fait, que le gouvernement continuera à suivre la situation de près, à prendre les initiatives qui s'imposent et à tenir la Chambre au courant. Merci.

L'hon. Douglas C. Frith (Sudbury): Monsieur le Président, je félicite le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Epp) d'avoir utilisé ce moyen, la déclaration à la Chambre, qui permet aux trois partis politiques d'exprimer leur opinion sur l'alerte internationale occasionnée par l'accident survenu dans un réacteur nucléaire, en Union soviétique. Je tiens à applaudir les efforts qu'il a déployés pour s'assurer du bon état de santé des Canadiens qui se trouvaient dans la région.

J'estime que le Canada devrait aller plus loin. Depuis l'incident, j'ai parlé à beaucoup de gens qui s'inquiètent de ce que l'on vive maintenant dans un monde très interdépendant et estiment que la Russie, du simple fait qu'elle a décidé d'obtenir une partie de son énergie du nucléaire, a des responsabilités qui débordent le cadre de ses frontières.

En tant que Canadiens et en raison de notre participation aux organismes des Nations Unies, nous devrions prendre des mesures plus positives. J'aimerais que le ministre aille un peu plus loin et demande au gouvernement fédéral de faire pression sur l'organisme de l'ONU à Vienne pour que, à l'avenir, la communauté internationale réponde beaucoup mieux aux problèmes du genre de celui qui vient de se produire en Union soviétique. Le fait qu'il ait fallu plusieurs jours avant que le reste du monde soit informé de cette crise est révélateur de la qualité du système de surveillance des réacteurs dans le monde, que ce soit derrière le rideau de fer ou dans le monde libre.

Comme le ministre le sait, notre technologie dans ce domaine nous place au tout premier rang. J'espère que le ministre demandera au groupe de travail qu'il a mis sur pied de faire plus que simplement surveiller la situation et aider les Canadiens qui se trouvaient à proximité du lieu de l'accident. Nous devrions profiter de cette occasion pour demander à ce groupe de travail de revoir et de renforcer les règlements canadiens et peut-être de vérifier les mesures préventives qui existent.

Si vous me permettez ce jeu de mots, l'accident nucléaire survenu en Russie aura pour seule retombée d'inciter les Canadiens à exiger que nos organismes, au Canada, exercent une surveillance efficace, prennent des mesures préventives adéquates de manière à éviter que ce genre d'accident se produise au Canada, ou ailleurs dans le monde.

C'est pourquoi j'ose espérer que le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social demandera au groupe d'étude de faire un examen interne de nos mesures d'intervention en pareil cas. Plus important encore, nous devrions profiter de notre rôle traditionnel sur la scène mondiale pour veiller à ce que les Nations Unies interviennent pour que cette sorte d'incident ne se reproduise plus. De la sorte, nous n'aurons plus besoin de compter sur des bulletins d'information sporadiques émanant

d'autres parties du monde pour savoir à quoi nous en tenir sur notre santé et notre sécurité.

Il faudrait faire savoir au gouvernement russe, non seulement ici au Canada, mais aussi par l'intermédiaire de tous les organismes des Nations Unies, combien son attitude face à cet accident nous a causé d'inquiétudes. Les Canadiens méritent, comme tous les habitants de notre planète, d'en savoir plus long sur ce qui menace leur santé et leur sécurité à la suite de cet accident que ce que l'Union soviétique a bien voulu leur dire jusqu'à présent.

M. Bill Blaikie (Winnipeg—Birds Hill): Monsieur le Président, je tiens à me joindre au député de Sudbury (M. Frith) pour remercier le ministre d'avoir procédé de cette façon. C'est une bonne chose et j'espère que cela arrivera plus souvent. Je voudrais aussi le remercier de m'avoir fait parvenir une copie de son texte à l'avance. Je commenterai sa déclaration point par point.

A la première page, il dit ceci:

Nous avons obtenu les premiers résultats des contrôles journaliers effectués dans deux villes du pays, Vancouver et Ottawa. Ils indiquent que le taux de radioactivité est normal.

A-t-on pris des mesures pour contrôler le taux de radioactivité dans le nord du Canada vu la proximité de cette région et de l'Union soviétique de part et d'autre du cercle arctique? Le ministre se renseignera-t-il là-dessus et nous dira-t-il ce qui en est?

En ce qui concerne le Plan d'intervention fédéral en cas d'urgence nucléaire dont le ministre a parlé, j'ai demandé un exemplaire de ce plan au cabinet du ministre et l'on m'a dit que nous pourrions l'obtenir. Entre-temps, je voudrais savoir si le Plan prévoit des mesures d'évacuation et autres en cas d'accidents du même genre au Canada. Je reconnais la supériorité de la technologie nucléaire du Canada même si je m'oppose à l'énergie nucléaire en général, mais le fait est que la technologie ne peut jamais être parfaite. Si ce manque de perfection cause un accident, je me demande si nous avons vraiment envisagé toutes les éventualités ou si nous avons cru sur parole, l'Hydro Ontario, l'Énergie atomique du Canada et l'industrie nucléaire en général lorsqu'ils nous garantissaient qu'une telle chose ne pouvait pas se produire ici. S'il n'existe pas déjà de plan de ce genre, j'ose croire que cet incident poussera le gouvernement du Canada à en élaborer un.

● (1530)

J'espère que le ministre expliquera comment les Canadiens peuvent obtenir des renseignements au sujet de leurs projets de voyage s'ils comptaient partir demain, par exemple. Certaines personnes devront décider d'ici 24 heures si elles vont aller de l'avant avec leurs projets de voyage ou non. Il y a eu un bulletin de nouvelles l'autre soir à propos d'un taux de radioactivité plus élevé que la normale à Vienne, qui n'est pas en Europe de l'Est, du moins pas au sens idéologique. Vienne n'est pas près de la Russie.